



nécessaires, assorties bien sûr d'un nombre important de rencontres sans lesquelles rien n'est possible. Le futur sujet bécassier doit donc être conduit régulièrement au bois, afin de se familiariser avec le milieu. De lui-même, il prendra de l'initiative et pénétrera progressivement les endroits les plus denses. Au bois, tout est affaire de contact et de confiance mutuelle, pour les chasseurs qui laissent leurs chiens étendre leur quête aussi loin qu'il leur est permis.

S'il y a une qualité première à développer au bois, c'est bien le contact. De lui-même, le chien doit se régler sur votre allure et s'aligner sur votre direction. Pour arriver à cette communion, il est important lors des premières sorties de prendre régulièrement des itinéraires différents. Votre chien doit toujours avoir le souci de s'appuyer sur vous. Cette démarche permet de développer, sans trop de rappel, un excellent contact.

#### **LES SETTERS BÉCASSIERS : QUALITÉS SUPÉRIEURES OU PHÉNOMÈNE DE MODE ?**

Le chien bécassier doit au même titre que son conducteur détecter les endroits susceptibles de recéler des bécasses, en d'autres termes avoir le sens de la place. C'est certainement ce sens de la place et cette passion innée pour la chasse au bois en milieu relativement couvert et fermé, qui fera préférer le ou les setters aux chasseurs désireux d'en découdre avec la dame des bois. Il n'est point de supériorité de race, ni de couleur parmi ceux-ci, n'en déplaise aux esprits chagrins. La seule supériorité qu'on puisse rencontrer est uniquement d'ordre numérique. Il est évident qu'avec un cheptel plus important, on rencontre plus de setters anglais. Cette déduction est purement mathématique. Rejetons donc les idées préconçues et gavons-nous, lorsque le loisir nous en est donné, de la course élégante et féline de l'anglais, de la sûreté des arrêts du Gordon ou de l'autorité et de l'entreprise de l'irlandais.

Il est certain qu'une majorité de chasseurs recherchant la bécasse utilisent des setters anglais. Même si, objectivement, on ne peut écarter qu'ils succombent parfois à un phénomène de mode, si ces chiens ne satisfaisaient pas leurs utilisateurs, ils ne persisteraient pas dans ce choix. Tous les setters ont une facilité naturelle pour travailler efficacement au bois. Que la végétation soit claire ou dense, que son contact soit aisé ou plutôt hostile, le setter sait s'immiscer et se faufiler au plus profond des taillis. Quand le loisir lui en est donné, il sait également montrer l'amplitude de sa quête et la rigueur méthodique de ses recherches.

Les setters, car mon propos englobe les trois races sans distinction de couleur, sont des « roubards », ils font corps avec le bois. Le contact qu'ils peuvent avoir avec leur conducteur est sûrement leur meilleur atout. S'ils mènent leurs recherches, c'est uniquement en vue de bloquer et de prendre, en équipe avec leur maître, l'oiseau qu'ils ont localisé. Cette notion d'équipe est si

poussée qu'il n'est pas rare au hasard d'une halte, quand, en milieu de journée, le chasseur fourbu trouve une souche ou un rocher suffisamment bien exposé au soleil pour s'y reposer quelques instants, de voir son setter ne pas l'entendre de cette oreille et se mettre à aboyer violemment pour l'inciter à reprendre sa quête. Dans ce cas, beaucoup de chiens, au contraire, se reposent, ou, si on n'y prend garde, reprennent leur quête sans s'inquiéter le moins du monde de savoir si leur maître suit.

#### **TROIS SETTERS, TROIS COMPORTEMENTS DIFFÉRENTS**

À qualités égales de prestations et de travail sur cet oiseau, le comportement des trois setters diffère quelque peu. Mon propos n'est pas de démontrer qu'une race est supérieure à une autre dans ce domaine. En effet, il existe de bons chiens dans chacune. Et ce ne sont

